

DOSSIER ARTISTIQUE

MOTOR UNIT

*Une interprète, deux chorégraphes
One performer, two choreographers*

SATI VEYRUNES DANSE

ERNA ÓMARSDÓTTIR

& ADRIENN HÓD

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/



« Ce projet met en lumière la place de l'interprète en danse contemporaine, souvent oublié malgré son rôle essentiel. À travers deux solos d'Erna Ómarsdóttir et Adrienn Hód, je deviens un fil conducteur entre leurs langages. À travers cette démarche, je souhaite questionner la mémoire, la transmission et la transformation des œuvres. Le corps, mon corps, porteur d'archives vivantes, devient un espace de réécriture, mêlant passé, présent et engagement physique. C'est ce dialogue sensible entre gestes et temps que je souhaite partager. »

Sati Veyrunes



“This project highlights the place of the performer in contemporary dance, often forgotten despite its essential role. Through two solos by Erna Ómarsdóttir and Adrienn Hód, I become a connecting thread between their languages. Through this approach, I want to question memory, transmission and the transformation of works. The body, my body, the bearer of living archives, becomes a space for rewriting, combining past, present and physical engagement. It is this sensitive dialogue between gesture and time that I wish to share.”

Sati Veyrunes

« En danse contemporaine, on connaît les œuvres et les noms des chorégraphes, mais rarement ceux des interprètes. Pourtant, à travers ses différentes incarnations qui donnent à voir ses multiples facettes, un interprète écrit aussi une œuvre, crée un certain paysage artistique.

Ce projet aborde un monde chorégraphique à partir de ma sensibilité.

Depuis deux ans je tourne deux solos dans le monde entier : *Hope Hunt* de Oona Doherty, sa pièce révélatrice, dont j'ai repris le rôle en 2021, et *Bless the sound that saved a witch like me*, fruit de ma rencontre avec Benjamin Kahn (sélection Aerowaves Twenty 24).

Ce nouveau projet est né de réflexions dont Philippe Quesne m'a fait part, puis d'échanges avec L'équipe de la Ménagerie de verre, autour de la figure de l'interprète soliste comme fil conducteur entre des langues chorégraphiques spécifiques, exprimant par-là ses différents visages. À ces discussions se sont mêlés à la fois la notion de transmission de répertoire contemporain et par ailleurs mon désir très fort de collaboration artistique avec les chorégraphes Erna Ómarsdóttir et Adrienn Hód. Je leur ai demandé de me transmettre des matériaux issus de leur répertoires. Ce projet prend donc la forme d'un double programme où communiqueront leurs deux univers.

Erna Ómarsdóttir, directrice artistique de l'Iceland Dance Company, me transmet un extrait de sa pièce majeure, *IBM 1401 - A User's manual*. Ce solo, écrit en 2002, a été présenté à la Ménagerie de verre l'année de sa création et a tourné dans le monde entier.

Je réactive par ailleurs physiquement différents matériaux d'archives du répertoire d'Adrienn Hód, artiste marquante de la scène expérimentale hongroise, à partir de pièces écrites entre 2011 et 2024.

Ce projet naît du désir de faire avec ce qui existe déjà.

La transmission de répertoire en danse contemporaine m'intéresse parce que je considère que le répertoire n'est pas quelque chose de fixe, de figé. Au contraire, c'est une histoire vivante où s'entremêlent des temporalités différentes. Je cherche une danse qui inclut ces rapports au temps hétérogènes.

Avec Erna Ómarsdóttir, nous nous sommes rencontrées en Islande lors de mon projet de fin d'études de SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance), en 2019. J'ai compris avec elle que l'ensemble de mon corps, dont mon visage, et ma voix, font parties intégrantes de la danse. Avec *IBM 1401 - A User's manual*, Erna élargit ma com-

« In contemporary dance, we often know the works and names of the choreographers, but less frequently those of the performers. Yet, through their unique interpretations, performers also contribute to the creation of an artwork, shaping the overall artistic landscape.

This project presents a choreographic world through my own sensibility.

For the past two years, I have been touring two solos internationally: Oona Doherty's Hope Hunt and the ascension into Lazarus—her revelatory-piece, in which I took on the role in 2021—and Bless the sound that saved a witch like me, which emerged from my collaboration with Benjamin Kahn (Aerowaves Twenty24).

The idea for this new project stemmed from discussions with Philippe Quesne, followed by exchanges with La Ménagerie de verre, around the concept of the solo performer as a thread connecting diverse choreographic languages. This dialogue intersected with the notion of transmitting the contemporary dance repertoire, which resonated with my strong desire for artistic collaboration with choreographers Erna Ómarsdóttir and Adrienn Hód. I invited them to share material from their repertoires, and this project has taken the form of a double bill, in which their two worlds converse.

Erna Ómarsdóttir will pass on an excerpt from her significant work IBM 1401 - A User's Manual. This solo, created in 2002, was first presented at La Ménagerie de verre the same year.

I will also physically reactivate various archive materials from Adrienn Hód's repertoire, which spans from 2011 to 2024. Adrienn is a key figure in the Hungarian experimental dance scene, and her work will further enrich this project.

At its core, this project arises from my desire to engage with existing works. I am deeply invested in the transmission of the contemporary dance repertoire because I believe it is not fixed or static. Instead, it is a living history, where different temporalities intertwine. I seek a dance practice that embraces these diverse relationships to time.

My first encounter with Erna Ómarsdóttir was in 2019, during my graduation project at SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance). It was through her that I began to understand that my entire body—my face, my voice—are integral to dance. With IBM 1401 - A User's Manual, Erna expanded my understanding of movement and performance. Her work, marked by containment and precision, invites us to remain deeply connected deeply connected to expansive spaces, both

-préhension du mouvement, de la corporéité, de la performance dansée. En travaillant une forme très contenue, sa langue invite à rester profondément en lien avec des espaces plus vastes, en relation au vide, qu'il soit intérieur ou extérieur. Cette pièce semble ouvrir comme un spectre de présences possibles.

Avec Adrienn, nous ne nous connaissons pas encore. Notre désir de travailler ensemble est très intuitif. Elle me propose de réactiver différents extraits de matériaux chorégraphiques issus de ses pièces créés entre 2011 et 2024. Normalement, un chorégraphe rassemble une équipe à partir de son concept. Faire l'inverse nous amuse toutes les deux. Qu'est-ce que serait une pièce qui soit une sélection, par l'interprète, de matériaux chorégraphiques pré-existants, écrits sur une période de dix années ?

Je souhaite être un fil conducteur entre ces langues spécifiques, tout en acceptant le dialogue entre des matières hétérogènes. Être simultanément dans le présent et dans le passé, dans différents passés.

Les langues d'Erna Ómarsdóttir et Adrienn Hód sont intuitives. Elles sont porteuses d'images, d'espaces et de problématiques puissantes en lien avec le rapport au cri, au silence. Leurs danses sont belles parce qu'en aucun cas il ne s'agit pour l'interprète de cacher l'effort que cela demande. J'aime la danse engagée qui demande un dépassement de soi. Il y a une beauté à dévoiler cette lutte.

Le processus de transmission me bouleverse parce que le travail se situe sur une ligne fine entre la compréhension de l'écriture originale et sa transformation par le geste même de la transmission. « Le corps-archive devient un espace de réinvention et de réécriture des œuvres » comme le dit Anne Bénichou.

Ces extraits de pièces d'Erna et Adrienn sont comme des processus d'articulation témoins de leur temps, qui deviennent de nouveaux contenants pour l'interprète aujourd'hui. C'est ce troisième espace, cet autre lieu, issu de la rencontre entre une écriture singulière qui me transforme, la manière dont je m'en empare, et les strates de mémoires qui affectent le geste, que nous souhaitons partager. »

internal and external. This piece opens up a broad spectrum of possible presences.

Though I have not yet worked with Adrienn Hód, our desire to collaborate feels instinctive. Her work speaks to me of stripping, unveiling, and peeling back layers. She has proposed that I reactivate choreographic material from her pieces created between 2011 and 2024. This process is unusual—where typically a choreographer assembles a team around a concept, in this case, the performer selects and reactivates preexisting material. This challenge excites both of us: what if a dance piece were a curated selection, by the performer, of choreographic material spanning a decade?

I see myself as a bridge between these two languages, facilitating a dialogue between heterogeneous forms. I will navigate the tension between being present in both the past and the present, drawing on multiple layers of time.

The languages of Erna Ómarsdóttir and Adrienn Hód are deeply intuitive. They carry powerful imagery, spaces, and themes related to the relationship with scream, with silence. Their dances are beautiful because the performer never attempts to conceal the effort it requires. I am drawn to dance that demands self-overcoming, where there is beauty in revealing this struggle.

The process of transmission moves me profoundly. It exists on a delicate line between understanding the original material and transforming it through the act of transmission. As Anne Bénichou writes, "The body as archive becomes a space for reinventing and rewriting works." The excerpts from Erna and Adrienn's works serve as articulation processes that bear witness to their time, yet they also become new containers for the performer today. It is this "third space"—a new place born from the encounter between a singular work and the performer's transformation—that we wish to share.»

Sati Veyrunes

Biographies

ERNA ÓMARSÐÓTTIR



Erna Ómarsdóttir (1972*), directrice artistique de l'Iceland Dance Company, est diplômée de P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) en 1998. Elle travaille ensuite avec Jan Fabre, les Ballets C De la B, Sidi Larbi Cherkaoui et est membre fondatrice des collectifs Ekka (Reykjavik) et Poni (Bruxelles). Elle crée plusieurs pièces pour la Iceland Dance Company, dont *We are all Marlene Dietrich FOR* (2005) en collaboration avec Emil Hrvation (Janez Janza), *Transaquadania - out of the blue* - (2009) et *Transaquadania - into thin air* - (2010) en collaboration avec Damien Jalet et Gabriela Friðriksdóttir. En 2009, Erna chorégraphie *Black Marrow* pour la compagnie australienne Chunky Moves avec Damien Jalet. Pour sa chorégraphie dans *Njála*, une collaboration entre la Iceland Dance Company et le Reykjavík City Theatre (2015), Erna reçoit le Icelandic Performing Arts Award dans la catégorie Dance and stage movement en 2016. Pour leur pièce *DuEls*, Erna Ómarsdóttir et Damien Jalet reçoivent le prestigieux prix norvégien SUBJEKT de la meilleure production théâtrale en 2020.

Erna Ómarsdóttir a travaillé en étroite collaboration avec l'artiste visuelle Gabriela Friðriksdóttir, les musiciens Björk, SigurRós, Ólöf Arnalds, Jóhann Jóhannsson, Ben Frost ainsi que les réalisateurs Jonas Åkerlund, Terrence Mallick et Andy Huang. Erna a été nommée à plusieurs reprises pour son travail dans la revue annuelle Ballet Tanz, elle est lauréate des Iceland Performing Arts Awards et artiste résidente de l'APAP - advancing performing arts project, un réseau européen qui relie les acteurs internationaux et locaux des arts contemporains.

Erna Ómarsdóttir (1972), artistic director of Iceland Dance Company, graduated from P.A.R.T.S. (performing arts research and training studios) in 1998. Following her graduation she worked with Jan Fabre, the Ballets C De la B, Sidi Larbi Cherkaoui and became a founding member of the collectives Ekka (Reykjavik) and Poni (Brüssel). She has created and directed a number of works for Iceland Dance Company, including We are all Marlene Dietrich FOR (2005) in collaboration with Emil Hrvation (Janez Janza) and Transaquadania - out of the blue - (2009) and Transaquadania - into thin air - (2010) in collaboration with Damien Jalet and Gabriela Friðriksdóttir. In 2009 Erna created and directed Black Marrow for the Australian company Chunky Moves, in collaboration with Damien Jalet. For her choreography in Njála, a collaboration between Iceland Dance Company and Reykjavík City Theatre (2015), Erna received the Icelandic Performing Arts Award in the category Dance and stage movement in 2016. For their joint work DuEls, Erna Ómarsdóttir and Damien Jalet were awarded Norway's prestigious SUBJEKT prize for best theater production in 2020.*

Erna Ómarsdóttir has worked closely with visual artist Gabriela Friðriksdóttir, musicians Björk, SigurRós, Ólöf Arnalds, Jóhann Jóhannsson, Ben Frost as well as film directors Jonas Åkerlund, Terrence Mallick and Andy Huang. Erna has been nominated a number of times for her work in Ballet Tanz annual reviews, she is a recipient of the Iceland Performing Arts Awards and a resident artist of APAP - advancing performing arts project, a European network connecting international and local aspects of contemporary arts.

ADRIENN HÓD



Chorégraphe de renommée internationale, Adrienn Hód (1975*) est directrice artistique de la compagnie HODWORKS depuis 2007. Outre son travail avec la compagnie, elle mène également des collaborations en Hongrie et à l'international. Elle travaille régulièrement comme chorégraphe pour des productions théâtrales, des films et des publicités. En plus de son travail créatif, elle enseigne à partir d'outils d'improvisation souvent liés aux spectacles de HODWORKS. Son travail se concentre sur le corps humain en mouvement, dépouillé des tabous et des préjugés, retiré de son contexte culturel. Adrienn Hód se focalise sur la complexité et le radicalisme des expressions intimes, mettant à nu les constructions multicouches de l'identité personnelle. Bien que l'improvisation occupe une grande place dans son processus créatif, les chorégraphies présentées sur scène apparaissent sous une forme très structurée, à l'intersection de la danse contemporaine, du théâtre et de la performance. Adrienn Hód a reçu le prix Zoltán Imre en Hongrie en 2016. Sa pièce *Solos* a été présentée à la Tanzmesse 2018 à Düsseldorf. La même année, elle a chorégraphié la pièce *Ithaka* au Katona József Theater, dans une mise en scène de Kriszta Székely. Son travail a été nommé huit fois pour le prix Rudolf Lábán et récompensé pour *BasseDanse* en 2011, *Dawn* en 2014, *Grace* en 2016 et *Solos* en 2017. Elle a créé la chorégraphie du film *Le Fils de Saul* (réalisé par László Nemes) qui a remporté l'Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2016.

Adrienn Hód (1975) is an internationally acclaimed choreographer. Her company is HODWORKS, of which she has been artistic and production director since 2007. In addition to her work with the company, she also choreographs for other Hungarian and international collaborations. She is also an applied choreographer for theatre productions, films and commercials. In addition to her creative work, she regularly teaches on both Hungarian and international platforms, where she works with improvisational tools, often related to HODWORKS performances. Her work is focused on the human physique in motion, stripped of taboos and prejudices, removed from its cultural context. Adrienn Hód emphasises the complexity and radicalism of personal expression, laying bare the multilayered constructs of identity. Although improvisation is given a lot of space in the creative process, the choreographies on stage are presented in a strictly structured form, at the intersection of contemporary dance, theatre and performance. Adrienn Hód was awarded the Zoltán Imre prize in Hungary in 2016. Her piece Solos was invited and presented at Tanzmesse 2018 in Düsseldorf. In the same year, she choreographed the play Ithaka at Katona József Theater, directed by Kriszta Székely. Her work has been nominated eight times for the Rudolf Lábán Prize, awarded for BasseDanse in 2011, Dawn in 2014, Grace in 2016 and Solos in 2017. She created the choreography for the film Son of Saul (directed by László Nemes), which won the Oscar for Best International Feature Film in 2016.*

SATI VEYRUNES



Sati Veyrunes (1995*) est une artiste chorégraphique originaire de Grenoble et basée aujourd'hui à Marseille. Elle est diplômée de SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) en 2019. En 2021, Oona Doherty lui transmet le solo *Hope Hunt and the ascension into Lazarus* que Sati Veyrunes tourne depuis dans le monde entier. Elles continuent à travailler ensemble pour plusieurs projets cinématographiques et chorégraphiques. Sati Veyrunes collabore en tant que danseuse interprète pour Benjamin Kahn, qui lui écrit en 2023 le solo *Bless the sound that saved a witch like*, sélectionné à Aerowaves en 2024. Elle travaille aussi avec Nach et Nina Santes. Sati Veyrunes est lauréate du Nouveau Grand Tour 2023, programme de recherche conçu par l'Institut Français en Italie.

Sati Veyrunes (1995) is a choreographic artist from Grenoble and now based in Marseille. She graduated from SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) in 2019. In 2021, Oona Doherty passed on to her the solo Hope Hunt and the ascension into Lazarus, which Sati Veyrunes has since toured around the world. They continue to work together on several film and choreographic projects. Sati Veyrunes collaborates as a dancer with Benjamin Kahn, who wrote her solo Bless the sound that saved a witch like in 2023, selected for Aerowaves in 2024. She also works with Nach and Nina Santes. Sati Veyrunes is a prizewinner in the Nouveau Grand Tour 2023, a research program designed by the French Institute in Italy.*



© Maté Kalicz

Équipe

Interprétation : Sati Veyrunes

Chorégraphie : Erna Ómarsdóttir et Adrienn Hód

Régie générale et création lumière : Marie Predour

Production déléguée

Ménagerie de verre, Paris

Coproductions

CCN Ballet national de Marseille

CCN Ballet de Lorraine

CDCN Uzès, La Maison Danse

Les Hivernales - CDCN d'Avignon

Le Lieu Unique – scène nationale de Nantes

Cndc - Angers

CCN de Grenoble

OFF Foundation

Résidences

Août 2025 - Dansverkstæðið, Reykjavik

Septembre 2025 - Art Quarter Budapest & Trafo, Budapest

Novembre 2025 - CCN Ballet de Lorraine, Nancy

Répétition publique le 13 novembre 2025

Décembre 2025 - Klap Maison pour la danse, Marseille

avec le CCN-Ballet national de Marseille

Sortie de résidence le 16 décembre 2025

Janvier 2026 - Ménagerie de verre, Paris

Février 2026 - Le Lieu Unique

scène nationale de Nantes

Février 2026 - Ménagerie de verre, Paris

Représentations

Mars 2026 - Ménagerie de verre, Paris

PREMIERES

Mars 2026 - Klap Maison pour la danse, Marseille

Juin 2026 - CDCN Uzès, La Maison Danse

Février 2027 - Les Hivernales - CDCN Avignon

Disponible en tournée à partir de mars 2026

Contact

Adrien Chupin, chargé de production

production@menageriedeverre.com

+33 (0)1.43.38.33.44

Sati Veyrunes

veyrunessati@gmail.com

menageriedeverre.com

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/